

IRRIGATION : GÉNÉRALITÉS

AGROFICHE N°19.1/30

JANVIER 2026



Credit photo - Laboratoire Natoli & associés

L'état hydrique joue un rôle clé dans la viticulture, influençant à la fois la quantité et la qualité des récoltes. Dans un contexte de réchauffement climatique la maîtrise de l'apport en eau s'avère essentielle pour optimiser la production et garantir la qualité des raisins.



Les objectifs de l'irrigation

Le but principal de l'irrigation est de fournir à la plante la quantité d'eau nécessaire à son développement, tout en évitant les situations de rationnement. Dans la culture de la vigne, deux approches de l'irrigation peuvent être distinguées selon l'objectif recherché : l'irrigation quantitative, destinée à augmenter la production de raisins, et l'irrigation qualitative, visant à améliorer la qualité des baies et donc du vin. Ces deux démarches, bien que complémentaires, répondent à des logiques différentes.

L'IRRIGATION QUANTITATIVE

L'objectif de l'irrigation quantitative est d'assurer un niveau de production élevé tout en maintenant une qualité de raisin acceptable. Cette approche est principalement utilisée dans la production de raisins de table, où le tri des grappes permet de concilier rendement et qualité. Trois stades clés du développement de la vigne doivent être pris en compte pour une gestion efficace de l'eau :

- l'initiation florale : elle correspond à la formation des futures fleurs et a lieu en juin et début juillet de l'année précédant la floraison. Une bonne alimentation hydrique à ce moment favorise une initiation florale complète, ce qui conditionne le rendement final.
- la floraison et la nouaison : cette phase détermine le taux de nouaison, c'est-à-dire la proportion de fleurs se transformant en fruits après fécondation. Durant cette période, il est nécessaire de limiter l'irrigation afin de réduire la concurrence entre la croissance végétative et la fécondation, et ainsi éviter la coulure (chute des fleurs non fécondées).
- la phase de croissance herbacée (de la nouaison à la véraison) : c'est une étape décisive pour le grossissement des baies. Une alimentation hydrique suffisante permet d'obtenir des raisins bien développés et homogènes.

Au-delà de la véraison (moment où les baies commencent à changer de couleur), l'irrigation doit être gérée avec précaution. Un excès d'eau favoriserait la croissance végétative au détriment de la maturation des raisins. Toutefois, en période de forte sécheresse, un apport d'eau modéré peut s'avérer bénéfique pour éviter le passerillage (dessèchement des baies) et le blocage de maturité.

L'IRRIGATION QUALITATIVE

L'irrigation qualitative vise avant tout à optimiser la qualité du raisin et du vin. Elle est principalement mise en œuvre dans la production de vins fins, où les conditions climatiques imposent souvent des contraintes hydriques importantes. L'objectif n'est pas d'augmenter le rendement, mais de maîtriser le stress hydrique afin d'éviter des blocages de maturation tout en favorisant l'accumulation des sucres et des composés aromatiques produits par la photosynthèse.

Dans cette approche, l'irrigation doit maintenir un stress hydrique modéré, c'est-à-dire un léger déficit en eau favorable à la concentration en arômes et à la qualité des baies. Elle ne doit jamais être systématique ni empirique : elle doit être pilotée avec précision, en fonction des besoins réels de la vigne et des conditions climatiques.

Ainsi, qu'elle soit orientée vers la quantité ou vers la qualité, l'irrigation joue un rôle essentiel dans la gestion du vignoble. Une stratégie raisonnée et adaptée permet de trouver l'équilibre entre productivité, durabilité et excellence du produit final.